Marseillaises, vingt-six siècles d'histoire, Aix-en-Provence, Edisud, 1999, 239 p.

Christian MAUREL

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/154>
DOI : 10.4000/clio.154
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2001
Pagination : 254-256
ISBN : 2-85816-577-7
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Christian MAUREL, « *Marseillaises, vingt-six siècles d'histoire*, Aix-en-Provence, Edisud, 1999, 239 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 19 mars 2003, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/154> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.154>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Marseillaises, vingt-six siècles d'histoire, Aix-en-Provence, Edisud, 1999, 239 p.

Christian MAUREL

- ¹ En 1988, les éditions Privat de Toulouse publiaient, sous le titre *Les Marseillais dans l'Histoire*, un dictionnaire des figures marquantes « phocéennes ». Les femmes y étaient réduites à la portion congrue (vingt-cinq notices « féminines » contre sept cent sept notices « masculines »). À l'évidence, il y avait là une injustice à réparer ! Il s'agissait de rendre aux Marseillaises leur passé et leur mémoire. Déjà au début des années 1970, à l'époque de l'éclosion en France de l'Histoire des femmes, le CEFUP (Centre d'Etudes féminines de l'Université de Provence) menait ses premiers travaux sur la condition féminine, dans la perspective d'une histoire sociale encore largement en prise avec celle du mouvement ouvrier (deux ouvrages furent alors publiés : *Louise Michel* et *Les Femmes et l'argent*). Vingt ans après, c'est sous l'impulsion du CODIF (Centre d'orientation, de documentation et d'information féminines) que quatre historiennes provençales, Yvonne Knibiehler, Régine Goutalier, Catherine Marand-Fouquet et Eliane Richard créent, à l'automne 1989, l'association Les Femmes et la Ville dans le but d'écrire une histoire des femmes de la ville de Marseille. Plusieurs colloques, tables rondes et journées d'études sont organisés durant la décennie 1990, qui donnent lieu à une série de publications. Il convient de rappeler le volume *Marseillaises. Les femmes et la ville (des origines à nos jours)*, publié en 1993 par les éditions Côté-Femmes, le numéro spécial de la revue *Marseille* intitulé « Les Marseillaises » (n° 166, mars 1993) ainsi que la livraison n° 186 (octobre 1996) de la revue *Provence historique* en partie consacrée aux « Citoyennes à Marseille au XX^e siècle ». À la fois couronnement et bilan en forme d'ouverture des réflexions menées depuis plus de dix ans par l'association Les Femmes et la Ville, *Marseillaises, vingt-six siècles d'histoire* vise à mettre à la disposition du public le plus large l'état des connaissances sur l'histoire des Marseillaises, depuis l'Antiquité gréco-romaine jusqu'au temps présent. Quelque soixante-quinze collaborateurs et collaboratrices (en nombre quasiment égal) issus de diverses disciplines ont uni leurs efforts autour d'un comité de rédaction formé des six historiennes, Renée Dray-

Bensousan, Hélène Echinard, Régine Goutalier, Catherine Marand-Fouquet, Eliane Richard et Huguette Vidalou-Latreille.

- 2 Après un exposé problématique liminaire, un rapide aperçu des sources écrites et orales, permettant de recueillir des renseignements sur les femmes à Marseille, est proposé ; on déplorera que l'accent ait été surtout mis sur les sources de l'époque contemporaine, pour laquelle l'importance des brochures, de la presse ainsi que des fonds privés (papiers de famille) en même temps que la richesse des sources orales sont justement soulignées. La mise en perspective chronologique qui suit distingue un temps du silence des femmes, ou du moins du silence des sources concernant les femmes dans l'Antiquité et encore pour une large part au Moyen Âge et même à l'époque moderne, puis un temps de l'émergence à partir de la période révolutionnaire, enfin un temps de l'affirmation au lendemain du tournant constitué par les années 1880, avec la diffusion de l'instruction primaire pour toutes les filles. Ce faisant, se trouve esquissée l'évolution, encore très impressionniste au fil des siècles, ou à tout le moins les traces que l'évolution de la place des femmes a laissées dans les domaines économique, religieux, caritatif, éducatif, artistique et politique. Le rôle des femmes de Marseille dans la vie religieuse considérée sur le temps long ainsi que leur place en politique au XX^e siècle font l'objet d'une attention particulière. En 1944, les Marseillaises comme les autres Françaises deviennent électrices et éligibles. Il importait de souligner que la première femme ministre en France fut la Marseillaise Germaine Poinso-Chapuis, à laquelle une riche biographie a été récemment consacrée¹.
- 3 L'essentiel de l'ouvrage consiste en un dictionnaire de notices biographiques. Le projet entendait recenser toutes les femmes dont la vie, l'action et les œuvres ont marqué la cité phocéenne. C'est donc avec pertinence qu'ont été prises en compte aussi bien les natives, qu'elles soient restées dans leur ville ou que leur vie se soit déroulée ailleurs, que les immigrées ou encore les « passantes » (telles Mlle de Scudéry, Mme de Sévigné ou Anna Seghers par exemple). Toutefois ce n'est pas à un dictionnaire des célébrités que l'on a ici affaire *stricto sensu*. À côté d'un certain nombre de personnalités, l'ouvrage fait une part heureuse à de nombreuses femmes que l'on n'a guère l'habitude de considérer comme des actrices de l'histoire. Dans la même perspective, des notices collectives sont aussi consacrées à des groupes exemplaires comme les corailleuses ou les tripières du Moyen Âge, les bouquetières, les partisans (courtiers en fruits et légumes), les poissonnières, les bugadières ou les cigarières des époques plus récentes. Des figures légendaires ou symboliques (depuis Gyptis et Marie-Madeleine, en passant par la Bonne Mère jusqu'à la Fanny de Marcel Pagnol, la Mayrig d'Henri Verneuil ou *La vieille dame indigne* de René Allio) occupent également une place justifiée. Pour le temps présent, on discutera le parti qui a été choisi de ne retenir que des femmes déjà décédées. Trois répertoires, alphabétique, chronologique et thématique de l'ensemble des notices facilitent le maniement d'un ouvrage qui se signale encore par une intéressante iconographie.
- 4 Gageons qu'à partir du matériau ainsi constitué, une réflexion à la fois plus soutenue et nécessairement comparatiste autour de la notion de *gender* pourra s'approfondir, dans le sens d'une véritable histoire des rapports sociaux entre les sexes, d'une histoire sexuée du travail et des politiques sociales, d'une histoire également sexuée des pouvoirs dans la famille, dans le voisinage comme en politique ainsi que d'une histoire culturelle des représentations, sur le temps long de ses vingt-six siècles d'histoire dont Marseille vient de commémorer l'anniversaire symbolique.

NOTES

1. Yvonne Knibiehler dir., *Germaine Poinso-Chapuis, femme d'État (1901-1981)*, Aix-en-Provence, Edisud, 1998.